

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR
TOUTES SPÉCIALITÉS

CULTURE GÉNÉRALE ET EXPRESSION

SESSION 2014

Durée : 4 heures

Aucun matériel autorisé.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comporte 6 pages, numérotées de 1 à 6.

Paroles, échanges, conversations, et révolution numérique

PREMIÈRE PARTIE : SYNTHÈSE (/40 POINTS)

Vous rédigerez une synthèse concise, objective et ordonnée des documents suivants :

Document 1 : Julie Clarini, *Le Monde*, 25 et 26 août 2013

Document 2 : Michel Serres, *Petite Poucette*, 2012

Document 3 : Philippe Meirieu, in *L'École, le numérique et la société qui vient*, ouvrage collectif, 2012

Document 4 : Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, 1881

DEUXIÈME PARTIE : ÉCRITURE PERSONNELLE (/20 POINTS)

Selon vous, l'accès aux savoirs permis par le numérique est-il la garantie d'un meilleur partage des savoirs ?

Vous répondrez à cette question d'une façon argumentée en vous appuyant sur les documents du corpus, vos lectures de l'année et vos connaissances personnelles.

DOCUMENT 1

Dans cet article, Julie Clarini témoigne des stratégies mises en œuvre par les internautes dans leur quête de connaissances.

Plutôt qu'une bibliothèque où s'étalerait le savoir sur les rayonnages bien ordonnés, Internet est en effet, d'abord, un grand bazar. Ou plutôt une caverne d'Ali Baba, qui demande un sésame¹. En France, il s'appelle Google – entre 91% et 93% des internautes l'utilisent comme moteur de recherche. De la firme dépendent l'ordonnancement et le classement des informations. Peu d'utilisateurs d'Internet sont aussi aguerris² qu'Anne-Laure, qui, à défaut de devenir archiviste à la BNF³, pousse la passion de l'enquête jusqu'à croiser les moteurs de recherche. En outre, l'immense majorité se contente des deux premières pages de résultats, au grand dam du sociologue Gérald Bronner qui, dans *La Démocratie des crédules*, fustige les fausses croyances induites par la Toile. Si vous entrez « astrologie » dans votre moteur de recherche, fait-il remarquer, les premiers sites qui s'afficheront seront quasiment tous favorables à cette pseudo-science. Internet amplifie, selon lui, les tendances obscurantistes ou complotistes en offrant un savoir non trié et non légitimé par les pairs.

Alors, de cette immense échoppe où chacun peut faire son marché, il ne faudrait pas se réjouir ? « Il y a un art de la recherche sur Internet. Et c'est comme dans la vie, c'est celui qui pose la bonne question qui aura la bonne réponse », rappelle sagement Christian, un magistrat retraité, passionné par l'outil Wiki – la possibilité de modifier et d'augmenter les pages d'un site – au point que son Grand Larousse encyclopédique dort maintenant sur l'étagère.

Il revient alors à chacun de mettre au point ses critères et de peaufiner ses stratégies. Victor, journaliste de 33 ans, explique accorder crédit aux sites de médias traditionnels, comme celui du *Monde*, mais ne faire confiance à un blog qu'après avoir dûment regardé l'onglet « à propos de l'auteur » ; enfin, il dit être toujours très attentif aux propriétaires des sites : « Je vais voir sur Wikipédia si le groupe vit de la publicité ou pas. » Autres lanternes pour ne pas se perdre dans le foisonnement d'Internet : les réseaux sociaux. Ils permettent de suivre des créateurs de contenus (journalistes, universitaires ou artistes) que l'on tient pour fiables. À Facebook ou Twitter, Victor préfère Seenthis, où l'on peut conserver des archives.

Et les plus jeunes, comment se débrouillent-ils dans cet enchevêtrement ? Pas si crédules que ça, comme le montrent les techniques de validation retenues par Tamara, lycéenne de 15 ans : « Pour savoir si je peux utiliser un site comme source, je fais attention aux fautes d'orthographe. Je regarde aussi les commentaires et l'adresse URL. »

On y revient : ce qui compte, c'est la porte d'entrée. Internet serait un formidable outil de connaissance... à condition d'en posséder les clés.

Julie Clarini, *Le Monde*, 25 et 26 août 2013

¹ Mot de passe permettant l'ouverture de la caverne.

² Expérimentés.

³ Bibliothèque nationale de France.

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES		SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN - NC	Page 3 sur 6

DOCUMENT 2

Utilisant la vieille présomption d'incompétence, de grandes machines publiques ou privées, bureaucratie, médias, publicité, technocratie, entreprises, politique, universités, administrations, science même quelquefois..., imposent leur puissance géante en s'adressant à des imbéciles supposés, nommés grand public, méprisés par les chaînes à spectacle. En compagnie de semblables qu'ils supposent compétents, et, de plus, pas si sûrs d'eux-mêmes, les Petits Poucets, anonymes, annoncent, de leur voix diffuse, que ces dinosaures, qui prennent d'autant plus de volume qu'ils sont en voie d'extinction, ignorent l'émergence de nouvelles compétences. Que voici.

Si elle a consulté au préalable un bon site sur la Toile, Petite Poucette, nom de code pour l'étudiante, le patient, l'ouvrier, l'employée, l'administré, le voyageur, l'électricien, le senior ou l'ado, que dis-je, l'enfant, le consommateur, bref, l'anonyme de la place publique, celui que l'on nommait citoyenne ou citoyen, peut en savoir autant ou plus, sur le sujet traité, la décision à prendre, l'information annoncée, le soin de soi... qu'un maître, un directeur, un journaliste, un responsable, un grand patron, un élu, un président même, tous emportés au pinacle¹ du spectacle et préoccupés de gloire. Combien d'oncologues avouent avoir plus appris sur les blogs des femmes atteintes d'un cancer du sein que dans leurs années de faculté ? Les spécialistes d'histoire naturelle ne peuvent plus ignorer ce que disent, en ligne, les fermiers australiens sur les mœurs des scorpions ou les guides des parcs pyrénéens sur le déplacement des isards². Le partage symétrise l'enseignement, les soins, le travail ; l'écoute accompagne le discours ; le retournement du vieil iceberg favorise une circulation à double entente. Le collectif, dont le caractère virtuel se cachait, peureux, sous la mort monumentale, laisse la place au *connectif*, virtuel vraiment.

En fin d'études, à quelque vingt ans, je devins épistémologue, gros mot pour dire que j'étudiais les méthodes et les résultats de la science, en essayant parfois d'en juger. Nous étions peu, à l'époque, à travers le monde, nous correspondions. Un demi-siècle plus tard, n'importe quel Petit Poucet de la rue tranche sur le nucléaire, les mères porteuses, les OGM, la chimie, l'écologie. Alors que je ne prétends plus à cette discipline, tout le monde aujourd'hui devient épistémologue. Il y a *présomption de compétence*. Ne riez pas, dit Petite Poucette : quand ladite démocratie donna le droit de vote à tous, elle dut le faire contre ceux qui criaient au scandale qu'on le donnât, de manière équivalente, aux sages et aux fous, aux ignorants et aux instruits. Le même argument revient.

Michel Serres,
Petite Poucette, 2012

¹ Au sommet.

² Chamois des Pyrénées.

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES		SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN - NC	Page 4 sur 6

DOCUMENT 3

La recherche documentaire, jadis cantonnée au monde feutré des bibliothèques et centres de documentation, s'effectue maintenant en un clic, de n'importe où, sans prérequis particulier. Les moteurs de recherche sont consultés de manière systématique et ouvrent à une fabuleuse quantité de documents de toutes
5 sortes : écrits numérisés, photos et vidéos, textes d'archives et dépêches d'actualité. Tout cela donne le sentiment que le savoir devient accessible à tous et que chaque élève est de plain-pied avec toute la culture des hommes.

Évidemment, raisonner ainsi, c'est ignorer le paradoxe constitutif de toutes les politiques culturelles, déjà pointé par Bourdieu¹ dans son étude sur les musées : la
10 simple augmentation de l'offre accroît les inégalités puisqu'elle s'en remet à la demande de ceux qui disposent du capital symbolique² pour désirer et s'approprier les biens culturels ainsi offerts. Et d'autant plus, s'agissant d'Internet, qu'on ignore aussi la nature de la « recherche » qu'il permet d'effectuer.

Ainsi, moi-même, aujourd'hui, ai-je utilisé, depuis ce matin, plusieurs fois un
15 moteur de recherche. Pourquoi ? Pour retrouver l'auteur d'une citation qui me trottait dans la tête : « Et les fruits passeront la promesse des fleurs ». Je connaissais ce vers, l'avais plusieurs fois rencontré, mais hésitais sur son auteur. Internet me confirma qu'il s'agissait de Malherbe. Puis, j'ai voulu vérifier la nature exacte des propos du ministre de l'Éducation nationale rapportés par la presse d'hier sur
20 l'évaluation des enseignants et j'ai tenté d'accéder au rapport de recherche auquel il avait été fait allusion. De là, je suis passé à une prospection systématique des différents textes officiels parus sur cette question depuis une vingtaine d'années... Inutile d'aller plus loin : on ne peut trouver sur Internet que ce dont on connaît déjà l'existence. Et les découvertes imprévues elles-mêmes, en d'improbables ricochets,
25 ne sont assimilables qu'au regard de ce que l'on maîtrise déjà et dans un cadre formel qui permet de se les approprier. Internet ne permet pas d'apprendre, il permet d' « apprendre que... ». Ce qui suppose, à la fois, qu'on peut poser la question et qu'on sait examiner les résultats obtenus à la lumière des critères dont on dispose.

30 Imaginer qu'Internet ouvre la porte au savoir, c'est ignorer ce qu'est savoir. C'est ignorer qu'il n'est de savoir que porté par une exigence de rigueur, de justesse et de vérité, exigence qui se forge précisément dans le rapport au savoir médiatisé par le professeur...

Philippe Meirieu, *L'École, le numérique et la société qui vient*, (ouvrage collectif), 2012

1 Sociologue.

2 Connaissances culturelles.

DOCUMENT 4

Au XIX^e siècle, Bouvard et Pécuchet, employés de bureau à la retraite, décident de quitter Paris et s'installent en Normandie. Croyant pouvoir tout apprendre des livres, ils essuient des échecs cuisants dans les domaines de l'agriculture, l'agronomie, le jardinage et l'horticulture. Ils décident alors d'étudier la chimie organique puis l'anatomie grâce à un mannequin devant leur permettre d'identifier les différents organes du corps humain.

Le docteur aussi vint les voir. Il dénigra le mannequin, comme trop éloigné de la nature, mais profita de la circonstance pour faire une leçon.

5 Bouvard et Pécuchet furent charmés, et, sur leur désir, M. Vaucorbeil leur prêta plusieurs volumes de sa bibliothèque, affirmant toutefois qu'ils n'iraient pas jusqu'au bout.

10 Ils prirent en note, dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, les exemples d'accouchement, de longévité, d'obésité et de constipation extraordinaires. Que n'avaient-ils connu le fameux Canadien de Beaumont, les polyphages Tarare et Bijou, la femme hydropique du département de l'Eure, le Piémontais qui allait à la garde-robe¹ tous les vingt jours, Simon de Mirepoix, mort ossifié, et cet ancien maire d'Angoulême, dont le nez pesait trois livres !

Le cerveau leur inspira des réflexions philosophiques.

15 Ils distinguaient fort bien dans l'intérieur le *septum lucidum*, composé de deux lamelles, et la glande pinéale, qui ressemble à un petit pois rouge ; mais il y avait des pédoncules et des ventricules, des arcs, des piliers, des étages, des ganglions et des fibres de toutes sortes, et le foramen de Pacchioni, et le corps de Paccini, bref, un amas inextricable², de quoi user leur existence.

Quelquefois, dans un vertige, ils démontaient complètement le cadavre, puis se trouvaient embarrassés pour remettre en place les morceaux.

20 Cette besogne était rude, après le déjeuner surtout, et ils ne tardaient pas à s'endormir. Bouvard, le menton baissé, l'abdomen en avant, Pécuchet, la tête dans ses mains, avec ses deux coudes sur la table.

Souvent, à ce moment-là, M. Vaucorbeil, qui terminait ses premières visites, entr'ouvrait la porte.

25 — Eh bien, les confrères, comment va l'anatomie ?

— Parfaitement, répondaient-ils.

Alors il posait des questions pour le plaisir de les confondre.

30 Quand ils étaient las d'un organe, ils passaient à un autre, abordant ainsi et délaissant tour à tour le cœur, l'estomac, l'oreille, les intestins, car le bonhomme en carton les assommait, malgré leurs efforts pour s'y intéresser. Enfin le docteur les surprit comme ils le reclouaient dans sa boîte.

— Bravo ! Je m'y attendais.

On ne pouvait à leur âge entreprendre ces études ; et le sourire accompagnant ces paroles les blessa profondément.

35 De quel droit les juger incapables ? Est-ce que la science appartenait à ce monsieur ? Comme s'il était lui-même un personnage bien supérieur !

Donc, acceptant son défi, ils allèrent jusqu'à Bayeux pour y acheter des livres.

Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, 1881

¹ Terme ancien désignant les W.C.

² Où l'on se perd à force de complexité.

BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR – TOUTES SPECIALITES		SESSION 2014
Culture Générale et Expression	CULTGEN - NC	Page 6 sur 6